

La femme, garante de la démocratie. Mars 2013, « Valeur de gauche ».

En cette « journée de la Femme », Valeur de Gauche se doit de contribuer à cette mise à l'honneur, toutefois en tentant de ne pas utiliser ce moment pour oublier la féminité au profit d'une parité bien trop uniformisante et masculinisante. Pourquoi fabuler lorsque l'on sait que la femme est réellement merveilleuse ?



**Car nous devons le souligner, la femme en réalité, par féminité, est garante de la démocratie !** C'est pourquoi l'idée de cette journée du 8 mars avait été donnée dès 1910 à Copenhague lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence de l'Internationale socialiste des femmes et ce n'est pas pour rien qu'à la même Conférence on adopta aussi une résolution pour la Paix. Mais détrompons nous, l'idée de journée de la femme telle que l'Occident l'a ensuite concrétisée dans les années 70 a n'était plus de mettre la femme à l'honneur, mais a été promue dans les campus américains dans l'ambiance capitaliste et libérale des études sur le Gender dans une visée de lutte contre une « phallocratie ». L'intuition de départ a ainsi été transformée par une vision libérale-libertaire et son individualisme associé.

**Johannes Althusius (1557-1638)**, philosophe allemand calviniste, permet de mieux comprendre ce rapport entre la féminité et la démocratie. Dans son ouvrage *Politica methodice digesta* (1603), il développe la notion de subsidiarité qu'Aristote avait déjà formulée et dont il a contribué à l'insertion dans le traité de Maastricht.

A travers cette notion de subsidiarité, Il **dénonce l'individualisme de l'homme seul** (« On dirait qu'il sort d'un naufrage ») et voit dans le **libéralisme un « ramassis » d'individualités**. Il promeut alors les **communautés** (familiales, corporatives, citadines...) qui, tout en **gardant leur autonomie, s'articulent** entre elles, **s'entraident, sans jamais se confondre**. A cette harmonie démocratique, il oppose la tyrannie qui empêche ces autonomies et les libres contractualisations des communautés.



**La femme, grâce à sa féminité, fait face au tyran en toute circonstance.** Grâce à ce qu'elle est et grâce à ce qu'elle permet, elle est le socle de la famille, cette société microscopique dont découle la société macroscopique. Pourquoi plus la femme que l'homme ? Peut-être parce que nous sommes dans une société qui a fait du masculin sa finalité, qui tente de faire de la femme un homme, lui faire oublier sa physiologie, sa psychologie. Comment ne pas penser aux paroles de « Miss Maggie » de Renaud : « *aucune femme sur la planète n' s'ra jamais plus con que son frère, ni plus fière, ni plus malhonnête, à part peut-être...* »

Cette frange de la société a-t-elle tout simplement peur de la force de la féminité ? On tente même de lui faire oublier qu'elle doit être là pour fonder une famille, la transformant en une gestatrice, voire une enveloppe à conception (GPA). C'est là le combat de la **pensée individualiste libérale – libertaire**, souvent pavée de bonnes intentions, mais dont la vision égalitariste **gomme les différences, et donc les identités**. Mais la femme est là, telle un roc, allégorie de la beauté et de la richesse de la différence.

Dans le texte de la loi Taubira du « mariage pour tous », tout ce qui touche à la femme est appelé à disparaître, afin de faire de l'homme et la femme des êtres interchangeables. **Nous voyons là l'acte tyrannique décrit par Althusius dans toute sa splendeur : par la négation de la femme et du féminin, il fait se confondre les entités, empêchant alors les autonomies et ainsi les interactions.**

Plus que jamais, donnons à la femme les honneurs qu'une infime partie de la société veut lui enlever en niant ce quelle est et la place merveilleuse qu'elle mérite.

**Que toute la société ait le courage de défendre la femme**, l'ultime rempart pour toute notre société contre la tyrannie !